TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Journée du 31 jusqu'à minuit :
Vent ouest modéré : ciel couvert avec averses mais éclaircies l'après-midi.

Samedi 1er Juin 1946
5e ANNEE — N° 599
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Il est encore temps
BALZAC
HELDER
VIVIENNE
SCALA
ALLEZ VOIR !!
ALLEZ VOIR !!!
"JERICHO"

6e DERNIÈRE

LEON BLUM aux représentants de la presse mondiale :

L'ACCORD NE COMPORTE AUCUNE CONDITION DIPLOMATIQUE NI MILITAIRE

Nous allons recevoir chaussures et textiles de toutes sortes

M. LEON BLUM a tenu ce matin à 11 heures, au ministère de l'Information, une conférence de presse devant 150 journalistes entassés dans une salle qui, en temps normal, peut contenir au maximum 50 personnes.

M. Léon Blum est accueilli par des applaudissements.

« Je ne suis pas encore complètement remis des fatigues de mon voyage », déclare-t-il tout d'abord. « Vous m'excuserez si j'hésite un peu. Je n'ajouterai que quelques explications d'un témoin direct aux conférences qui vous ont déjà été faites sur le prêt américain.

« Je ne veux laisser d'équivoque dans aucun esprit. Les négociations n'ont comporté ni explicitement ni implicitement aucune condition d'aucune espèce, civile, militaire, politique ou diplomatique.

« Je peux vous donner un exemple de ce que la prévention peut faire en pareille matière : dans les accords concernant les surplus, un journaliste avait cru voir un accord concernant les bases militaires communes en France ou en Afrique du Nord.

La Russie non exclue

« Dans la presse française et américaine on a dit qu'après le referendum négatif le succès de la négociation devenait plus probable. Or, le succès en était assuré 15 jours avant.

« Rien de tout ce qu'on a dit n'était exact.

« Ce qui est vrai, c'est qu'il y avait un accord de principe entre les gouvernements français et américains dès avant les négociations, avant tout du point de vue commercial. Liberté, égalité dans les relations commerciales, dans les échanges commerciaux. Cela n'implique en rien une intrusion quelconque dans notre domaine intérieur. Si demain la Russie veut faire partie de cet organisme d'échanges commerciaux, il n'y aurait là rien que de naturel.

Solidarité mondiale, principe de la politique américaine

M. Blum parle ensuite des mobiles qui ont poussé le gouvernement américain à conclure l'accord avec la France : « Il faut admettre qu'il s'agit d'un mobile de grande politique, ce qui ne va pas sans un grand désintéressement. »

L'Amérique considère qu'il n'y'a pas de paix possible dans le monde, si les Etats qui le composent ne prennent pas conscience de leur interdépendance ou de leur solidarité volontaire ou involontaire.

Que la sympathie pour la France, sympathie historique ait joué pour beaucoup, cela ne fait pas de doute et cela se traduit tous les jours par une patience inlassable dans la charité et dans la générosité.

Mais je répète qu'en dehors de cela le mobile principal est celui de la solidarité mondiale, qui est le principe général de la politique des Etats-Unis.

Et notre ambassadeur extraordinaire entre dans le vif du sujet.

« Nous avons apporté à Washington, la première tranche du plan de modernisation auquel Jean Monnet a attaché son nom.

» Ce plan a été examiné là-bas, sans aucune intrusion des experts américains dans sa mise au point.

» L'examen a seulement porté sur la prévision de recettes. La conclusion des experts nous a permis de rectifier sur certains points nos évaluations. Leur conclusion a été très nette : le plan est solide, bien fait, sérieux, réalisable. S'il est réalisé, ils considèrent qu'il réussira à réaliser la reconstruction économique de notre pays. »

Dans leurs travaux, les experts nous ont entouré de la sympathie qu'ils attachent à notre pays.

« Ils veulent que la France recouvre son équilibre. Il y va, dans leur pensée, de l'intérêt international, c'est-à-dire de l'intérêt américain. »

Les résultats

Puis M. Blum parle des résultats et d'abord de la liquidation complète de la dette de guerre.

— Il est facile de dire maintenant que cela allait tout seul. Il n'en est pas ainsi. Quand la loi prêt-bail a été promulguée, il est évident que le président Roosevelt avait l'arrière-pensée de passer l'éponge sur tout cela. Mais cela n'était pas écrit.

« Les fournitures qui nous avaient été faites au titre du prêt-bail n'étaient pas toutes de caractère militaire, il y avait des fournitures purement civiles. Nous avons reçu une première tranche d'outillage exactement semblable à celui que nous allons acheter avec les crédits que nous avons obtenus. De plus, beaucoup de ces fournitures nous ont été livrées après la fin des hostilités. Leur montant était exigible. Tout cela représente une masse de 1.600 millions de dollars de dettes antérieures.

« De plus, nous avons déjà obtenu l'an dernier un emprunt de 550 millions de dollars.

« Enfin, nous avons obtenu un crédit de 710 millions de dollars qui se décompose comme suit : 410 millions de crédits qui nous ont été ouverts l'an dernier, mais qui ont été réaménagés.

« Un crédit de 300 millions, pour l'achat de « surplus ».

Les ressources de la France

En face de ces dettes, de ces dépenses d'importation, des emprunts extérieurs, nous avons cependant des ressources : notre or, nos avoirs à l'étranger, et enfin nos exportations, dont le volume augmente de jour en jour.

Donc, pendant quatre années, nous aurons des paiements à effectuer, mais nous disposerons de ressources. Du reste, le déficit ira en décroissant, grâce, je le répète, au développement de nos exportations.

On a parlé d'un déficit de 3 à 4 milliards pour l'application du plan Monnet. En réalité, ce déficit n'est que le solde positif de la balance des comptes.

M. Léon Blum parle alors à nouveau des surplus américains en France.

Un matériel nombreux, des approvisionnements formidables sont disséminés en France et dans nos territoires d'outre-mer.

M. Blum cite quelques exemples de matériels achetés à un cinquième de leur prix de revient et explique que ces conditions avantageuses nous permettront de réaliser, sur notre programme, une économie de 1 million de dollars, puisque sans les achats de surplus nous aurions été obligés d'acheter au prix fort du matériel neuf.

Dans ces 3 millions de surplus, nous avons pensé qu'il serait raisonnable de prévoir, pour le « plan » un bénéfice de 100 à 150 millions de dollars d'économies. Je répète qu'à mon avis, cette prévision sera largement dépassée.

E. M. Blum en tire argument pour indiquer que les annulations de dettes et les achats de surplus concourent à l'équilibre financier du plan.

L'économie sera encore plus considérable sur le fret.

Textiles en tous genres et chaussures

Et c'est alors une information qui ne pourra manquer de faire plaisir à tous les Français : parmi les surplus que nous allons acheter aux Etats-Unis, figurent des marchandises qui n'ont pas été primitivement prévues au programme. Il s'agit de textiles en tous genres et de chaussures dont la livraison sera particulièrement appréciée de mes compatriotes.

M. Léon Blum parle ensuite des différents emprunts conclus.

— Nous ajoutons, dit-il, à un premier emprunt de 600 millions un second emprunt auprès de l'Export Import Bank déjà conclu et d'une valeur de 600 millions de dollars. Une demande de prêt de 500 millions de dollars à la Banque Internationale issue des accords de Bretton Woods et qui n'épuise d'ailleurs pas notre crédit.

» Avec les surplus, la couverture du plan se trouve donc portée approximativement à 1.650 ou 1.750 millions de dollars. »

Les réparations allemandes

Notre ambassadeur extraordinaire évoque ensuite le problème des réparations allemandes. Elles aussi doivent concourir à notre redressement.

— Il ne faut pas, poursuit-il, commettre la même erreur qu'après l'autre guerre.

» En 1919, nous attendions tout des réparations allemandes. Maintenant, c'est le contraire. Et, ajoute-t-il, il semble que nous n'en attendions plus rien. »

Le leader socialiste parle ensuite des conventions conclues avec les pays amis et notamment le Canada

Récapitulation

Si l'on fait le compte du plan Monnet on s'aperçoit que le déficit final se chiffrera entre 2 milliards 200 millions de dollars et 2.400 millions. Les conventions que nous venons de passer à Washington, nous permettront d'en couvrir plus des trois quarts.

Récapitulons, en effet, l'appui que nous a fourni l'Amérique :

400 millions de dollars de libération de dettes.
420 millions de dollars de crédits réaménagés.
300 millions de dollars de surplus.
42 millions de dollars de liberty ships

1.200 millions de dollars de crédits de la Banque d'Exportation et d'Importation (qui nous ont été fournis en deux fois).

2.362

Notre ambassadeur extraordinaire rend alors hommage aux Etats-Unis pour les multiples services qu'ils nous ont rendus comme, par exemple, le transport du blé russe.

1 SUITE PAGE 2

(Dessin de Jean Effel)
(Reproduction interdite)

AVANT LE SCRUTIN DU 2 JUIN

DIMANCHE, A NICE C'EST LA FÊTE DES MAIRES...

...après une campagne électorale dans les girandoles et au son des rumbas

(De notre envoyé spécial **Paul GORDEAUX**)

NICE, 31 mai. — La Côte d'Azur est, depuis octobre, un pays rouge.

Dans les Alpes-Maritimes, qui furent longtemps un des rares bastions modérés, sur cinq députés il y a, pour un radical indépendant et un socialiste, trois communistes.

Au referendum du 5 mai, les « oui » l'ont emporté par une dizaine de milliers de voix.

La campagne électorale dans ce département ne peut qu'être violente et mouvementée, m'avait-on dit.

Je suis arrivé à Nice par une belle nuit tiède et bleue et, tout de suite, en effet, j'y ai trouvé de l'animation et de la vivacité. A tous les carrefours, j'ai vu un grand concours de peuple. Sous des guirlandes de feuillage piquées de fleurs, de lampions et soutenant une large couronne ornée de figurines en carton pâte, électeurs et électrices se tenaient par centaines. Ils se tenaient même enlacés au son d'un orchestre installé sur une estrade devant un buffet. Ils dansaient avec entrain un fox-trot qui était peut-être bien une polka.

Puis, arrivaient en gambillant, des garçons au vêtement blanc barré d'une ceinture écarlate, coiffés d'un béret rouge de pêcheur ; des filles au vieux costume du comté de Nice : jupe rayée, corsage de soie noire, capeline.

Ils entonnaient de naïfs couplets en dialecte nissard d'une vieille ronde. Une farandole s'organisait puis de ravissantes jeunes filles montaient sur l'estrade.

Et, sans attendre le 2 juin, les élections commençaient.

Chaque carrefour élisait sa reine, la reine du « mai » que, chaque soir, pendant le mois de Marie, le bon peuple de Nice, fidèle à une antique tradition, a joyeusement tourné.

Soudain, des messieurs graves arrivaient en voitures. A leur tour ils montaient sur l'estrade. L'orchestre se taisait et ils haranguaient la foule. Ceux-là aussi parlaient d'élections. C'étaient les candidats au scrutin de dimanche prochain.

Campagne électorale sur un air de rumba

Ainsi, la campagne électorale à Nice, que l'on annonçait acharnée, c'est finalement sous les girandoles et les lanternes vénitiennes, entre une chanson de folklore et un air de rumba, qu'elle se fait.

La vraie lutte, comme toujours, avec la représentation proportionnelle, est livrée au sein des partis et au moment de la confection des listes.

Et encore, cela n'est plus vrai que pour les partis à la droite de la S.F.I.O. Eparpillés sur quatre listes en octobre, leurs suffrages ne leur avaient valu qu'un siège. Il s'agit cette fois d'éviter cette dispersion. Le seul élu modéré du département, l'ancien sénateur-maire, Jean Médecin, combattant de 1914-1918, arrêté par les Allemands en 1943-1944, et qui a conservé un grand prestige dans le département, s'employa à cette tâche. Il a réussi. Au lieu de quatre listes non rouges, il n'y en a qu'une, la sienne, où il est entouré d'un démocrate-chrétien, d'un représentant de la résistance et de deux radicaux-socialistes, dont un tabellion local tellement sûr de son succès qu'il a demandé, par la voie des petites annonces : « un principal clerc capable de remplacer le patron ».

Si tous les « non » votaient pour M. Médecin

Si les 80.000 partisans du NON se regroupaient autour de M. Médecin, c'est sa liste qui obtiendrait 3 sièges.

Mais les choses ne sont pas si simples.

Parmi les tenants du NON, il y a des adversaires de vieille date de M. Médecin. Ceux-là reporteront sans doute leurs suffrages sur la liste socialiste qui a cette fois comme n° 2 (le no 1 étant le député sortant M. Alex Roubert), non pas un simple militant, mais le maire actuel de Nice, M. Jacques Cotta, décoré de la croix de guerre 1944, qui fut un des chefs de la résistance dans les Alpes-Maritimes.

M. Cotta peut compter au moins sur la reconnaissance des 20.000 électeurs qui sont membres de la coopérative municipale fondée par lui. Mais cette même coopérative lui vaut des ennemis acharnés. D'abord, les fonctionnaires du ravitaillement dont le maire de Nice démontre à tous coups l'incapacité et qui se vengent en saisissant, pour les revendre 15 fr., les œufs que la Copé municipale s'apprêtait à vendre 12 fr.

Ensuite, les commerçants qui n'aiment pas voir baisser les prix. Enfin, les habitants qui ne se sont pas fait inscrire en temps utile et jalousent maintenant les heureux adhérents de la Copé.

Le chef de la liste communiste, M. Virgile Barel, a été lui aussi en quelque sorte maire de Nice puisqu'il a présidé, au lendemain de la libération, la délégation spéciale qui administra la ville jusqu'aux élections.

M Barel, combattant de l'autre guerre, a eu son fils fusillé par les Boches dans celle-ci.

Somme toute, les trois animateurs des trois listes en présence sont trois Niçois de vieille souche qui ont, à tour de rôle, administré leur ville natale.

2 SUITE PAGE 2

LE CHARMEUR DE DOLLARS

(Dessin de Jean Effel)
(Reproduction interdite)

LE MASSACRE DES GOUZE : drame de l'usure

L'assassin voulait sans doute récupérer ses reconnaissances de dettes

(De notre envoyé spécial **René DELPÊCHE**)

CARCASSONNE, 31 mai (par téléphone). — **Deux jours d'enquête n'ont pas été totalement infructueux puisque, hier soir, la brigade mobile de Montpellier réunissait certains éléments permettant d'orienter les recherches et d'entendre aujourd'hui certain témoin qui pourrait avoir été mêlé à l'effroyable tragédie de Cannes-Minervois.**

Rien ne permet encore de révéler le nom de ce témoin, mais répétons que l'hypothèse du crime crapuleux proprement dit ne semble pas devoir être retenue, bien que l'armoire ait été fracturée et qu'un certain désordre régnât dans la pièce.

Un fait qui ne manquera pas d'avoir son importance est la découverte de la clef de l'armoire dans la main crispée de Mme Gouze. Il semble donc que l'assassin ait voulu obtenir de la victime quelque chose détenu dans l'armoire, vraisemblablement des reconnaissances de dettes.

En effet, au cours de la journée d'hier, les enquêteurs de Montpellier ont recueilli dans le voisinage, et dans la région de Caunes, des précisions relatives à l'activité de la victime qui était bien connue par certains pour prêter de l'argent avec usure.

L'armoire livrera-t-elle le nom de l'assassin ?

Toute la population de Caunes a assisté ce matin aux émouvantes obsèques de la famille Gouze. Aussi, les enquêteurs ont-ils dû suspendre l'audition de plusieurs personnes susceptibles d'apporter des révélations particulièrement importantes. Dépositions qui devraient confirmer l'hypothèse que nous formulons plus haut : c'est parmi les débiteurs de l'agriculteur-vigneron qu'il faut rechercher le criminel.

Certains témoins pensent d'ailleurs que le meurtrier ne poursuivait qu'un but : celui de faire disparaître toute trace de l'emprunt contracté jadis et dont le remboursement arrivait à échéance.

L'assassin, dans sa fureur homicide, n'a pas vu la clef que Mme Gouze tenait, et les enquêteurs l'ont retrouvée. C'est donc dans l'armoire, dont les scellés ont été levés cet après-midi, que le commissaire de la brigade mobile espère trouver les noms de ceux qui avaient intérêt à la destruction de certains documents. Et aussi celui qui n'a pas hésité à tuer sauvagement, non seulement son créancier, mais encore sa femme et les deux pauvres petits innocents, de crainte de les voir se dresser, un jour, en accusateurs.

La clef de l'armoire trouvée dans la main crispée de Mme Gouze, pourrait bien être la clef de l'énigme...

La famille Gouze, dont quatre membres (marqués d'une croix) viennent d'être massacrés à la mitraillette. De gauche à droite : la belle-sœur, le grand-père et la grand'mère, puis M. Gouze, Mme Gouze. Au premier rang : les enfants. Seul, l'aîné (au centre), élève au collège à Castelnaudary, a été épargné.

M. LE TROQUER présidera L'ANNIVERSAIRE du débarquement

ROUEN, 31 mai (de notre corr. part.). — M. Le Troquer, ministre de l'Intérieur, a accepté de représenter le gouvernement aux fêtes qui se dérouleront dans le Calvados le 6 juin, anniversaire du débarquement.

OPPOSÉ A BYRNES STETTINIUS démissionne de l'O. N. U.

WASHINGTON, 31 mai (U.P.). — On annonçait hier soir à Washington, mais sans confirmation, que M. Stettinius, ancien secrétaire d'Etat, aurait remis, il y a déjà plus d'une semaine, sa démission de délégué permanent des Etats-Unis au Conseil de Sécurité au président Truman. M. Stettinius considérerait que le Département d'Etat ne lui laisse pas assez d'initiative et de liberté dans les délibérations de l'O.N.U.

La Maison Blanche s'est refusée à tout commentaire et aucune confirmation n'a été fournie par le chef des services de la presse américaine attaché à la délégation des Etats-Unis à l'O.N.U.

Dans l'entourage de M. Stettinius, on déclare que ce dernier s'est trouvé sur le point d'entrer en désaccord ouvert avec M. Byrnes, lors des récents débats au sujet de l'Iran au Conseil de Sécurité. C'est seulement sur l'ordre du secrétaire d'Etat qu'il aurait, contre son gré, voté en faveur du maintien de la question iranienne au programme du Conseil.

MICHEL SIMON avait payé le prix du sang... ...en nature

Michel Simon tournait « Vautrin », en septembre 1943, lorsque, ombrageux comme toutes les vedettes, il se prit de querelle avec son régisseur, Eugène Van Hoecke. Michel Simon, qui est Suisse, se souvint en outre qu'il avait pratiqué la boxe et frappa violemment Eugène Van Hoecke, mutilé de la guerre 14-18, en proférant à l'égard des Français des « propos regrettables ».

Le 1er juin 1944, le tribunal correctionnel prononça une condamnation à 8 jours de prison avec sursis et 2.400 fr. d'amende contre l'artiste de cinéma, qui fit appel aussitôt. L'affaire n'était pas encore venue lorsque, le 16 avril dernier, la loi d'amnistie éteignit les poursuites pénales.

Pour la 11e chambre de la Cour, présidée par M. Saussier, il restait donc seulement à régler la question des dommages et intérêts réclamés par Eugène Van Hoecke. Me Sevestre a pu donner à ce sujet tous apaisements à la Cour : Michel Simon a compris ce qu'il avait à faire ! et Me Le Frapper a confirmé que son client était fort satisfait de la façon dont il avait été indemnisé. Il paraîtrait même que cela s'est terminé par une réconciliation... à table.

Le fantôme d'un marin unijambiste de Nelson sème l'effroi dans une caserne anglaise

LONDRES, 31 mai (A.P.) — On croyait que l'Ecosse avait l'exclusivité des fantômes. Tel n'est pas cependant l'avis des soldats cantonnés à la caserne Ste-Mary, près de Chatham, dans le Kent. Ils prétendent que chaque soir, dans cette installation construite en 1787 par des prisonniers français, un fantôme portant l'uniforme de marche du temps de Nelson se promène sur les remparts avec une béquille.

Entre minuit et quatre heures du matin le fantôme suit pas à pas les soldats qui montent la garde. L'autre jour une sentinelle le sentant près d'elle, courut au poste de garde demander du renfort. D'autres soldats prétendent avoir entendu ses pas et un bruit de béquille sur les remparts qui dominent les douves.

On pense que ces bruits sont dus à l'écho des pas des sentinelles qui se répercutent dans les couloirs.

4.000 TRAFIQUANTS ARRÊTÉS A GELSENKIRCHEN !

BERLIN, 31 mai (A.F.P.). — La radio de Berlin annonce qu'au cours de vastes opérations contre le marché noir, effectuées à la Gelsenkirchen (Ruhr), la police a effectué plus de 4.000 arrestations.

Ce soir, à New-York

PREMIERE DU

"Tour du Monde en 80 jours"

NEW-YORK, 31 mai (dépêche « France-soir »). — *Le Tour du Monde en 80 jours fait ses débuts ce soir à New-York. La pièce de Jules Verne est devenue une « extravagance musicale » : la musique et les couplets sont du célèbre compositeur Cole Porter. L'adaptation est du célèbre auteur-acteur-metteur en scène Orson Welles. La première aura lieu ce soir à New-York au théâtre Adelphie.*

LE CABINET DE L'IRAK A DÉMISSIONNÉ

LONDRES, 31 mai (A.F.P.). — Le cabinet irakien a démissionné aujourd'hui.

LES RÉUNIONS ÉLECTORALES DE THOREZ SONT CALMES

...dans le 4e secteur où Mme Brossolette Simone Rollin et Madeleine Braun s'affrontent

ALORS que dans toutes les autres circonscriptions électorales le nombre des candidats a notablement diminué depuis les dernières élections, il y a 8 listes en présence dans le 4e secteur de la Seine, alors qu'il n'y en avait que 7 en octobre dernier.

Quatre listes, en effet, se disputent les voix radicales ou U.D.S.R. Or, d'après les résultats des dernières élections, celles-ci ne représentent guère plus du dixième des votants de la banlieue sud de la Seine (ou des cités rouges, comme Ivry ou Villejuif, voisinent avec de nombreuses communes habitées par des petits propriétaires ou des retraités).

Aussi, la concurrence que font à la liste officielle du « Rassemblement des gauches républicaines » (menée par Mme Madeleine Finidori), les listes du « Rassemblement des gauches » de M. Pierre Bardel, « Radicale socialiste de gauche » de M. Albert Sauvan, ou « Socialiste indépendante » de M. Marcel Blegnon, ne laisse de chance qu'aux quatre autres listes.

M. Thorez retrouve ses co-équipiers d'octobre, les députés sortants Alfred Malleret (général Joinville), Marie-Claude Vaillant-Couturier et Albert Petit, que suit toujours avec modestie Georges Marrane, président du Conseil général de la Seine. Fait curieux : la campagne déchaînée contre le vice-président du Conseil est moins virulente dans son secteur que partout ailleurs.

La liste S.F.I.O. et la liste M.R.P. ont subi quelques changements.

La liste socialiste garde à sa tête le député sortant Edouard Depreux, maire de Sceaux, mais son second Jean Jurgensen, secrétaire d'ambassade et journaliste occupe aujourd'hui la troisième place derrière Mme Gilberte Brossolette.

Chez les M.R.P. si le sortant Jean-Paul Bacon est toujours en tête, la « sortante » Simone Rollin est rétrogradée à la troisième place derrière M. Louis Bour.

M. Michel Peytel est tête de liste P.R.L. (son second, qui s'appelle André Breton, n'a rien à voir avec le pape du surréalisme récemment revenu des Etats-Unis).

Interprétant les résultats du referendum, les communistes et les socialistes sont sûrs de la victoire dans ce secteur. Pourtant, M. Thorez n'espère pas avoir plus de co-équipiers élus que la dernière fois, tandis que M. Depreux est persuadé, malgré sa coupure avec l'U.D.S.R., que Mme Brossolette et M. Jurgensen passeront en même temps que lui.

Quant aux M.R.P., ils craignent que M. Peytel ne leur enlève un siège.

Distinction
Symbole d'élégance,
PERMA
la permanente parfaite embellit et rajeunit la femme
A CHAUFFAGE PROGRESSIF
elle assure, à la cliente et à son coiffeur, confort et sécurité maxima.
PERMA
LA PERMANENTE PARFAITE
CHEZ TOUS BONS COIFFEURS

Ce soir, les 15 meilleures chansons se partageront 11 prix, soit 375.000 francs

ELIMINATOIRES et demi-finales du Grand Prix de la Chanson, organisé par l'A.B.C., France-soir, La Bataille, *la Radiodiffusion française* et Radio 46, *se sont achevées mardi devant des salles combles.*

La finale de ce tournoi sans précédent dans les annales de la chanson commencera aujourd'hui à 18 heures précises, sur la scène de l'A.B.C., en présence de tout ce que Paris compte de vedettes, de compositeurs et de critiques.

Quinze chansons essuieront ce soir le feu du vote et se disputeront les 375.000 francs de prix dont voici le détail :

Grand Prix de la Chanson de 100 mille francs offert par l'A.B.C. Premier prix Yvette Guilbert de 60.000 francs; premier prix Félix Mayol de 60.000 francs; prix France-soir de 25.000 francs; prix La Bataille de 25.000 francs; prix des Sociétés d'auteurs de 25.000 francs; prix Radio 46 de 40.000 francs; prix Vincent Scotto de 10 000 francs; prix J. Larue-Bernstein de 10.000 francs; prix Pathé-Marconi de 10.000 francs; prix de la Chambre syndicale des impresarii de 10.000 francs.

Aujourd'hui au Paramount
RAYMOND ROULEAU
HÉLÈNE PERDRIÈRE
LE COUPLE IDEAL
Un film d'un comique endiablé !

DORA

20

Fille du Cirque et maîtresse d'un Empire

Grand roman historique et d'amour de Lucile DECAUX

Dora, la montreuse d'ours de Byzance, a été remarquée par Justinien, fils adoptif de l'Empereur. Mais elle est en butte aux assiduités de Jean de Cappadoce, préfet du Prétoire. Il l'a fait attirer par le nain Narcisse chez la proxénète Photia. Elle s'échappe avec une de ses compagnes, Antonine, et s'embarque pour Alexandrie. A l'arrivée, le capitaine veut la vendre à une autre proxénète, Eudoxie.

A la mode d'Alexandrie

LE matin suivant, Nicéphore conduisit Eudoxie à l'endroit du pont où se tenaient les deux jeunes filles. Quand Eudoxie les vit, elle eut pitié d'elles. Elle pensa : ce brigand de capitaine a dû les rafler dans une fête.

Elle s'approcha des deux étrangères et leur dit avec un air de commisération :

— C'est chez moi que vous viendrez, mes agneaux, je suis votre logeuse.

Nicéphore la nomma :

— C'est Eudoxie, ma vieille amie. Chez elle tu n'auras rien à craindre, Antonine, et toi non plus, la belle.

— Demeurez à bord, mes colombes, dit Eudoxie. Vous ne pouvez traverser la ville comme vous voilà faites avec vos tuniques trempées et déchirées. Je vais chercher pour chacune de vous de belles robes et des chaussures à la mode d'Alexandrie.

Sous une toile à voile, tente improvisée au bout du pont, Dora et Antonine échangent sous les yeux d'Eudoxie leurs vêtements en lambeaux contre des tuniques de lin, finement plissées telles qu'on les porte dans ce climat brûlant.

Eudoxie leur offre en même temps des colliers et des bracelets de verre bleu à l'imitation des turquoises qui charment les deux petites exilées.

Elles chaussent des sandales légères sans s'apercevoir qu'elles portent une inscription sur leurs semelles de liège.

« Je ne suis pas une prostituée »

Qu'elles sont heureuses d'avoir échappé à la maison de Photia, d'être arrivées enfin dans cette Alexandrie où Dora espère qu'elle pourra faire venir sa mère et ses sœurs. Elle sait aussi, puisque toute la ville de Byzance en parle, que c'est vers Alexandrie que se dirige l'armée commandée par Justinien. Elle n'a jamais cessé de penser à lui au plus fort de la tempête. Son talisman est avec elle. A présent, elle va pouvoir gagner sa vie comme danseuse et comme mime au grand théâtre d'Alexandrie. C'est ce que Nicéphore avait promis à Antonine, c'est ce qu'Antonine lui a promis. La figure d'Eudoxie lui plaît: elle a l'air honnête.

L'ordre de débarquement pour les passagers vient d'être donné. Au moment où elles vont s'engager sur la passerelle, Dora voit le diacre Vigile qui s'apprête lui aussi à quitter le bord. Elle court vers lui. Elle se prosterne pour demander sa bénédiction, puis se relevant, elle le regarde droit dans les yeux et lui dit fièrement :

— Mon père, vous m'avez fait tort devant Dieu : je ne suis pas une prostituée.

Le diacre Vigile la fixe longuement et murmure :

— Va en paix, ma fille. Dieu seul est juge. Pardonne à son serviteur ignorant.

Il la regarde s'éloigner. Il franchit à son tour la passerelle: sur l'allée sablée et plantée de palmiers qui va du port à la ville, les pieds de Théodora et d'Antonine, chaussés des sandales apportées par Eudoxie, impriment en marchant dans le sable la devise des courtisanes d'Alexandrie: « Suivez-moi ».

Le diacre Vigile voit l'inscription. Elle contredit le cri échappé à Dora. Il lève les yeux au ciel et prend un autre chemin.

Au grand théâtre d'Alexandrie

Au grand théâtre d'Alexandrie une représentation populaire est donnée en l'honneur du général Justinien, qui vient de débarquer avec ses troupes. Il y a un mois que l'armée a quitté Constantinople. La dernière campagne d'Afrique est sur le point de commencer.

Le théâtre en gradins construit comme le sont les théâtres grecs, est recouvert en partie d'un immense vélum de pourpre. Les torches éclairent la scène où les danseuses et les mimes vont paraître.

Dora sait qu'elle va danser pour Justinien. Mais Justinien ignore qu'il va voir Dora. Le fidèle Bélisaire est aux côtés de son maître. Justinien est revêtu de l'armure d'or et porte le manteau rouge du commandant en chef. Son jeune visage n'a rien perdu de cette gravité précoce qui donne aux femmes le désir de dérider le vainqueur. Les plus belles courtisanes d'Alexandrie se pressent au pied de la loge impériale pour le voir. Lui ne regarde personne.

On joue les « Guêpes », d'Aristophane, ensuite viendront les mimes et les danseuses dans une présentation des « Bacchantes ».

Dora s'élance sur la scène ; elle porte la peau de panthère jetée sur ses épaules nues et des serpents d'or pour bracelets. A ses boucles brunes s'enchevêtrent des pampres et des grappes de raisin bleues. Elle danse avec Antonine, vêtue comme elle. Le chœur des Bacchantes, brandissant leur thyrse, accompagne leurs danses dionysiaques.

C'est d'abord la blancheur et la gracilité des bras de la jeune danseuse qui attirent les regards distraits de Justinien. Ces bras lui rappellent étrangement ceux de la jeune suppliante de l'Hippodrome. Il se penche. Il cherche à apercevoir le visage sous le voile sombre des boucles qui, dans l'emportement de la danse, cache les traits plus qu'à demi.

Soudain, dans un geste magnifique, la jeune danseuse secoue ses cheveux. Elle court vers la loge impériale comme les bacchantes couraient vers leur dieu, les paumes tendues, la face renversée, la bouche offerte. Justinien, ébloui, la reconnaît. Il ne cherche même plus à cacher son émotion. Appuyé au rebord de la loge, il se penche avidement. On dirait qu'il va l'appeler : Théodora !

⁂

Quand la danse fut achevée, Justinien fit signe à Bélisaire d'approcher :

— Tu l'as reconnue, lui dit-il ? Prends pitié de moi, qui ne peux quitter le théâtre avant la fin du spectacle. Va la chercher. Dis-lui que je l'appelle. Supplie-la de te suivre. Fais préparer un souper dans un jardin au bord de la mer, et que nous soyons seuls.

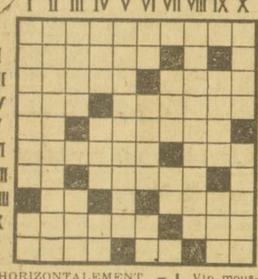
DEMAIN :

Où la vieille Eudoxie croit enfin avoir deviné une énigme.

Tirage de « France-soir », le 30 mai : 495.320 exemplaires.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 402



HORIZONTALEMENT. — I. Vin mousseux du Midi (10 lettres). — II. Il fait avancer sur l'eau (6 l.). — III Qui n'a pas gagné en intelligence (5). Montagne alpine (4). — IV. Il faut parfois savoir le dire (3). Intérieurs (6). — V. Que l'on doit régler (2). Bourgeon qui s'enracine (6). — VI. Il sert à fixer l'avion sur le toit (6). Pareil (3). — VII. Possessif (2) Ville consacrée à Vénus (5) — VIII. Symbole (2). Affluent de la Seine (4). — IX Long pardessus (5). Orientaliste allemand (3). — X Pas imaginaire (4) Terminaison de participe (2). Préfixe (2).

VERTICALEMENT. — I. On y cueille de la bruyère (7 lettres). Vit le départ d'un patriarche (2 lettres). — II. Qui peut être travaillée (10 l.) — III. Le dire, c'est acquiescer (4). Dieu bienfaisant (3). — IV. Qui ne nécessite pas d'explication (3). Qui ne brille pas par la sensibilité (3). Deux lettres de Toulon (2). — V. Elle sert de preuve (9). — VI. Patrie d'un modèle d'obéissance (2). Préparé pour être séparé (4). Retroussé ses lèvres (2). — VII. Méprisable (3). Préposition (2) — VIII. Ce n'est pas un modèle d'honnêteté (9). — IX. Purgatif (4) Dans une roue (3). — X. Petit dieu tireur (4) On ne le voit plus guère derrière la faucheuse (5).

Solution du Problème N° 401

HORIZONTALEMENT. — I. Affranchis. — II. Dirige. — III. Meute. Abel. — IV. Ili. Navale. — V. Tocsin. — VI. Avisé Névé. — VII. Es. Gérés. — VIII. Irrédé As. — IX. Viète. Te. — X. Esse. Risée.

VERTICALEMENT. — I. Admiratives — II. Fiel. Ris. — III. Fruitières. — IV. Rit. Ossète. — V. Agence. Ee. — VI. Ne As. Gi. — VII. Aviné. Mi. — VIII. Habanera — IX. El Veste. — X. Saletés. El

Président-Directeur général de « France soir » : A. BLANC.

M. MARY, imprimeur 100, rue Réaumur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

D 6 A

ÉCOUTEZ A LA RADIO

SÉLECTION FRANCE-SOIR

CE SOIR. — MUSIQUE : 21. (Pr. Nat.) : Concert de musique suisse. VARIETES : 20.40 (P.N.) : E. Piaf; 21. (Pr. Par.) : Le concert de tout le monde.

DEMAIN. — MUSIQUE : 8.15 (P. N.) : I. Paderewski; 12. Mélodies; 14.02 (P. P.) : La musique pour vous. VARIETES : 12. (P. P.) : Prix de la Chanson; 12.45 (P. N.).

Dimanche sera la journée des maires à Nice

SUITE 2

Le 2 juin, à Nice, sera la journée des « maires ». Cela change les électeurs des Alpes-Maritimes de tant de candidats étrangers au département qui, avant guerre, venaient y briguer les suffrages.

— Ah ! monsieur, m'a dit un des anciens agents électoraux réduits au chômage par le scrutin de liste épiste, **ou est-il l'heureux temps où nous avions pour candidats un mécène comme Raphaël Bischofsheim, qui disait : « Je suis une colonne d'or, vous pouvez me gratter ici, un grand financier comme Octave Homberg ; un opulent antiquaire comme Edouard Jonas et des multimillionnaires comme James Hennessy, roi de la fine champagne, et Louis-Louis Dreyfus, empereur du blé. Une élection leur coûtait de 3 à 5 millions (en bons francs de l'époque) et ce chiffre doublait quand, par bonheur, ils étaient ballottés ou invalidés, car pour ce prix-là on ne leur garantissait même pas leur siège.**

» C'était l'âge d'or, on peut le dire, en tout cas c'était la démocratie bien comprise. Quand notre candidat arrivait dans un village, c'était lui, comme il se doit, qui payait à boire aux électeurs et offrait à dîner aux notables. La preuve que tout riche le camp et que nous vivons dans la maison à l'envers, le croirez-vous, ce sont les électeurs qui invitent les candidats ! »

Le Var est modéré

Dans le département du Var une seule question se pose : le M.R.P. conservera-t-il le siège que M. Jean Labrosse avait décroché de justesse en octobre avec 20.000 voix ?

A l'inverse de ce qui s'est passé dans les Alpes-Maritimes, les listes modérées ont proliféré dans le Var. Il y a cette fois une liste P.R.L. dont le chef est une héroïne de la résistance, Mme Germaine Mentha, une liste du rassemblement des gauches avec Victor Peytral, ancien ministre, une liste gaulliste et une liste « de la résistance active et humaniste du mouvement français du travail » (sic).

Plusieurs de ces listes perdront leur cautionnement et le M.R.P. sans doute son siège qui reviendra, croit-on, aux socialistes.

Dans les Basses-Alpes, pour deux députés à élire, il y a 4 listes : communiste, socialiste, M.R.P. et rassemblement des gauches. Le sortant socialiste et le sortant communiste semblent n'avoir rien à craindre.

Paul GORDEAUX.

RAVITAILLEMENT

PAS DE NOUVELLES DISTRIBUTIONS

PASSAGE BRADY — 46 Fg SAINT-DENIS — 33 Bd STRASBOURG

Tout pour la femme aux meilleurs prix

50 MAGASINS SPÉCIALISÉS

Parlez Anglais en 1 mois chez Miméphone

c'est si facile avec le cinéma parlant

BON POUR 5 LEÇONS GRATUITES 15, boulevard des Italiens, PARIS

Disponible AMANDES douces décortiquées

FARINE DE CHATAIGNE RAISIN - PULPE D'ORANGE PARFUMS FRUITS, etc.

DEJEU 51, quai de Seine, PARIS BOT. 59-45

Léon BLUM déclare :

SUITE 1

Le fardeau de la reconnaissance, dit-il, doit nous être doux à porter.

Le bon exemple

Que dire de l'importance politique de ces accords ?

Ils auront pour effet de resserrer encore l'amitié des deux républiques, ce qui ne manquera pas d'exercer une influence salutaire, comme je l'ai souligné dès hier, sur l'ensemble des relations internationales. Nous donnons un bon exemple et nous sommes à un temps où les exemples comptent, les bons et les mauvais.

Nous avons démontré qu'avec une bonne volonté réciproque on peut réaliser un accord satisfaisant pour les deux parties. Nous donnons un exemple de ce genre au monde qui en a besoin. Le monde, en effet, souffre d'une crise de soupçons, de mystère, de mésintelligence.

Tout ce qui est clair milite pour l'inter-pénétration des intérêts communs et pour la confiance d'une solidarité de franchise. Tout cela, je le répète et j'insiste, sert la paix.

M. Blum a terminé son exposé et il est applaudi par les journalistes.

Cinéma, exportations et taux d'intérêt

Les questions fusent, les réponses aussi.

Une de nos consœurs américaines demande s'il est vrai qu'en allant aux Etats-Unis M. Blum s'est d'abord préoccupé de la question du cinéma.

M. Blum sourit, répond que la question du cinéma a été, en effet, posée, mais non la première.

Une question plus sérieuse, mais fort indiscrète :

« Ne craignez vous pas, M. le Président, demande un journaliste français, que la demande de révision générale des salaires formulée par la C.G.T. soit de nature à compromettre la réussite du plan ? »

M. Léon Blum fait remarquer que le sujet est étranger à la question traitée et qu'il consentira à répondre quand il abordera, plus tard, la question de la politique française.

Pour en revenir au cinéma, l'accord est conclu, et d'ailleurs, toutes les annexes de l'accord seront publiées.

On demande si les barrières douanières vont être abaissées.

Réponse : « Il y a eu un accord de principe sur les grandes lignes de la politique commerciale. Il n'est pas douteux que l'on s'achemine vers l'abandon des divers prohibitifs, en vue d'établir un tarif douanier modéré. Les détails seront fixés par une conférence économique internationale qui se réunira cette année. »

Une autre question porte sur le plan des exportations.

M. Blum déclare que la recherche de nouveaux marchés se fera d'elle-même dès que les tarifs seront redevenus modérés.

Nouvelle question de notre consœur américaine.

Le bruit court que s'il n'y avait pas eu le plan Monnet vous auriez abouti au même résultat.

La salle sourit, M. Blum aussi. Il met au point :

— Le plan Monnet existe et je puis vous dire qu'il a servi de base satisfaisante.

La dernière question a trait aux conditions de l'emprunt à l'Export import bank.

Réponse brève de M. Léon Blum :

« 3 ½, 25 années. »

Aucune question n'étant plus posée, M. Léon Blum remercie son auditoire.

Au moment où il va quitter la salle, une charmante fillette, vêtue de jaune clair, s'avance et lui remet une gerbe superbe de pivoines rouges. Emu, M. Léon Blum l'embrasse cependant que les cinéastes enregistrent cette dernière phase de la conférence.

COGNAC BISQUIT

FAUTEUILS. DIVANS. RUBIN FABRICANT SPÉCIALISTE 33 FAUB. ST ANTOINE DANS LA COUR A GAUCHE MÉTRO BASTILLE CANAPÉS-LITS

PERMIS RAPIDE AUTO avec leçons particulières 9, avenue st. mandé (nation)

Qualité Chez LANCEL JUDEX 8, PLACE DE L'OPÉRA 5, Bd DES ITALIENS

TH. AGNES-CAPRI 26, r. de la Gaîté. Odé. 33-50 20 Repris. exceptionnelles SPECTACLE présenté par PIERRE ASSY TCHEKOV

MASSIF CENTRAL dancing permanent de 15 h à 2 h du matin 44 Rue BASFROI - Metro VOLTAIRE

ELDORADO IMPERIAL LES PORTIQUES CINECRAN

ODETTE JOYEUX GILBERT GIL avec JEAN TISSIER ET ALERME

LEÇON DE CONDUITE

MISE EN SCENE DE GILLES GRANGIER

En 1re partie ÉPAVES féerie sous-marine

★ « Rude la Paix » sera le titre du prochain spectacle du théâtre de Dix-Heures. L'équipe de Raoul Arnaud écrit dans la fièvre des chansons nouvelles.

Ici les sports

La pluie a sauvé Wimille, Chiron et Sommer de l'indescriptible enthousiasme de 150.000 spectateurs

Le critérium automobile de l'U.S.A. et de « France-soir » et « Record » a connu, hier au Bois, un immense succès. 150.000 spectateurs pour le moins se pressaient tout au long des 3 km. 200 du circuit ; 150.000 personnes qui ont crié leur enthousiasme aux exploits des meilleurs champions du volant ; 150.000 personnes dont quelques-unes, oubliant un peu trop les dangers de la course automobile, se risquèrent, pour mieux voir, jusque sur l'extrême bord des routes du circuit.

« Les Trois Grands »

Si hier, aussitôt la course, une forte averse n'était venue s'abattre sur le Bois, je crois que trois pilotes auraient passé un fâcheux quart d'heure, tellement la foule les réclamait pour les acclamer, pour les toucher, pour leur dire combien avait été magnifique leur tenue en course.

Ces trois-là c'étaient Wimille Chiron et Sommer.

La précision de Wimille

Wimille, parce qu'il venait de gagner le Critérium en faisant montre d'une maîtrise exceptionnelle. Passé en tête au 5e tour, il avait doublé tous ses adversaires aux deux tiers de la course, conduisant sa puissante Alfa Roméo avec un calme et une sûreté inégalables. Jean Pailleret, un des contrôleurs de l'U.S.A., placé au virage de Maillot, nous a fourni un exemple de la précision de Jean-Pierre Wimille :

— J'ai assisté à 45 virages de Wimille. J'avais repéré un petit trou sur l'asphalte. 45 fois la roue arrière gauche de l'Alfa n° 2 est passée sur ce trou

La course sensationnelle de Chiron

Le second pilote acclamé fut Louis Chiron. Celui-là, le public l'a eu et il fallut un robuste barrage d'agents de police pour que sa voiture ne fût pas mise en pièces par les amateurs de souvenirs.

Chiron dut s'arrêter pour changer de bougie. Et, en vérité, il commença sa course bon avant-dernier au 3e tour. Pour lui aussi la classe a parlé. Avec un courage admirable, il batailla doublant l'un après l'autre tous ses adversaires pour arriver en troisième position. Et, dans le dernier tour, avant la chicane, c'est-à-dire à 250 mètres du but, il « sauta » l'Italien Ruggieri à la manière d'un pur sprinter.

Le cran de Sommer

Le dernier de la fameuse triplette est Raymond Sommer. Il passa deux vitesses de sa boîte la première et la deuxième. Si bien que, dans les virages, le malheureux champion dut se livrer à d'incroyables acrobaties qu'aucun autre que lui n'aurait sans doute pas réussies aussi bien. Et, en passant sa boîte de vitesse, il fit un impressionnant tête-à-queue. Tout seul, il poussa sa voiture et la remit en marche.

Malgré ce lourd handicap, Sommer termina 7e et battit le record du tour à plus de 120 de moyenne (moyenne de Wimille : 115 km. 925).

Mazaud le champion de demain

Nuvolari fut malchanceux. Il cassa irrémédiablement sa boîte de vitesse au 7e tour. Son compatriote Ruggieri, bon troisième, joua un mauvais tour à Mazaud. Dans la chicane, il lui expédia des bottes de paille sur le chemin et Mazaud fut aller au « fossé ». Avec un arbre tordu, il ne put continuer la course. Dommage, jusque-là il avait été à la seconde place. Robert Mazaud est l'homme qui vient.

Fernand LEGOUGE.

Cerdan-Williams à Colombes ou à la Croix-de-Berny ?

Le match Cerdan-Williams devait avoir lieu le 21 juin à Roland-Garros. Mais ce stade ne contient que 12.000 places, c'est pourquoi les organisateurs songent à monter le combat soit à la Croix-de-Berny, soit à Colombes.

Champions du tapis

George Gregory champion de Grande-Bretagne de catch finca vraisemblablement par mater Pierlot le brutal ce soir (20 h 30) au Cirque d'Hiver. Son compatriote Billy Joyce devrait, lui aussi, clouer au canevas l'Alsacien Loew.

Les athlètes suédois ont la « bougeotte »

Les athlètes suédois Eriksson, Asplund, Laesker, Abera et Ahlqvvik qui courront dimanche à Roubaix, n'ont pas fait long feu à Paris où ils étaient arrivés hier. Renonçant au galop d'entraînement qu'ils avaient projeté de faire ce matin à Jean-Bouin, ils ont pris le train pour Roubaix.

En fait, les compatriotes de Haegg et Anderson encore très peu entraînés, craignent de décevoir. Et comme ils ont la lourde responsabilité de porter les couleurs de l'une des plus grandes nations athlétiques du monde, ils ne veulent rien négliger.

Robert MARCHAND.

LILLE doit « coiffer » St-ETIENNE au poteau !...

Le championnat de football a pris un tournant décisif. Saint-Etienne et Lille se sont engagés dans le sprint final et il semble bien que les Nordistes l'emportent à l'arraché, d'une courte tête.

Les Stéphanois ont raté le coche, hier à Colombes, devant le Racing. Battus par 4 buts à 1, il est probable qu'ils ne puissent conserver leur petit avantage.

Lille, qui devra disputer encore trois matches et n'a que deux points de retard, est en bonne position pour les « coiffer » au poteau.

Il ne reste qu'un seul espoir à Saint-Etienne : tout d'abord battre — fait à peu près certain — la « lanterne rouge » Sochaux qu'il recevra « at home » ; ensuite que les Lillois rapportent seulement trois points de leurs prochaines rencontres avec le Red Star, Sète et Reims.

Cet espoir repose sur des bases fort fragiles, mais il peut se réaliser.

Les Stéphanois n'ont plus qu'à laisser leurs destinées aux mains de saint Antoine de Padoue !...

Dans le bas du tableau, la bataille est toujours aussi vive, animée, mais la situation s'éclaire légèrement : Sochaux est irrémédiablement sacrifié. Girondins, eux, sont au bord du précipice et Rouen, qu'ils recevront, leur donnera le coup de grâce.

Les deux autres larrons luttent désespérément : Lyon veut d'arracher un match nul à Cannes, fort méritoire, tandis que le Red Star se sent soulagé par sa victoire sur Sète. Encore deux petits points et la relégation ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Voilà qui promet une belle bagarre le 9 juin : Lyon - Red Star !

Dominique FRANZA.

Sur les pavés du Lyonnais

GEORGES MARTIN, à la cravache, arrache la victoire au Circuit des Six Provinces

(De notre envoyé spécial André COSTES)

LYON, 31 mai. — Les Lyonnais aiment le cyclisme. Sur les derniers kilomètres du circuit des Six Provinces, nous avons vu plus de cent mille bustes penchés vers la route, faces crispées, yeux exorbités et qui criaient leur enthousiasme. Ils ne savaient hurler qu'un nom, sur tout le parcours : Audier !... Audier !...

En effet, les premières éditions des journaux leur avaient appris que le petit routier lyonnais Gaston Audier était en tête depuis le cinquantième kilomètre de cette dernière étape. Il ne devait pas être rejoint.

Treize hommes seulement — treize rescapés — composaient encore le peloton. Cette petite troupe fatiguée, accumulant les minutes de retard, s'était traînée à 3 kilomètres à l'heure jusqu'à la sortie de Rive-de-Gier. La, un incident de taille secoua soudain la torpeur générale.

Le « maillot bleu », Georges Martin, creva. Le moment était bien mal choisi pour lui. Il perdit plus de deux minutes, remonta sur son vélo et, moins d'un kilomètre plus loin, creva de nouveau.

Alors, Baratin, son rival direct, déclencha la bataille. Nous étions à vingt kilomètres de l'arrivée et il était possible dans ces circonstances, que Martin perde la course.

Entre les éléments de ce peloton immédiatement disloqué, une poursuite fantastique s'engagea, par groupes de deux ou trois coureurs. Elle devait finalement jeter sur la ligne d'arrivée, au vélodrome de la Tête d'Or, les coureurs comme des dés.

Les positions avaient été tellement bouleversées, au cours des dernières kilomètres, qu'on ne pouvait préjuger du classement. Mais, lorsque les chronomètres eurent rendu leur sentence, on s'aperçut que tous les efforts s'étaient finalement annulés à peu de chose près. Et Georges Martin eut droit à son tour d'honneur ; il l'avait bien mérité.

Quand Bourlon veut..

Avec Martin et Baratin, les vedettes de la fin de course, furent, une fois de plus, l'infatigable M. Bourlon et le petit Cannois Jean Lazaridès. Bourlon se retrouva, en fin de parcours, en compagnie du Lyonnais Baratin, leader d'attaque. On pouvait remarquer son invraisemblable position. D'une main, il tenait son guidon et, de l'autre, son cadre, qu'il avait brisé sur les pavés de Rive-de-Gier.

Jean Lazaridès fameux espoir

Jean Lazarides a eu aussi un début difficile dans les deux premières étapes, mais, finalement, il s'est imposé comme la grande révélation de cette épreuve.

Il soutenait le train de Baratin, après s'être attardé, au cours de la matinée, à aider son ami Géminiani, grande victime des silex. De plus, il avait lui-même fait un retour remarqué, tout seul, après crevaison. On le savait grand grimpeur, il a montré une résistance insoupçonnée et termina toujours très fort les longues étapes.

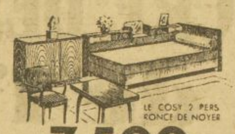
Perspectives

Dans l'ensemble, cependant, les éléments sélectionnés pour cette épreuve n'étaient pas de taille à affronter la rude tâche qu'on leur préparait. Une revision de la formule s'impose, pour que les Six Provinces, l'an prochain, atteignent pleinement leur but.

Incroyable, mais vrai !

LA GRANDE MAISON D'AMEUBLEMENT

GRAND CHOIX CHAMBRES A COUCHER SALLES A MANGER BUREAUX, COSY, etc.



LE COSY 2 PERS RONCE DE NOYER

7.500

67 Bd SÉBASTOPOL ANGLE RUE ÉTIENNE-MARCEL MÉTRO : ÉTIENNE-MARCEL PARIS

LA BOISSON PREFEREE DES ENFANTS

PRESTO BOISSON

FOIRE DE PARIS Terrasse K, Rue 87, Stands 8.725-8.727. En vente partout. Gros : Etablisse. HU-HEAULME NŒUX-les-MINES (P.-C)

POUR VOS VIEUX BIJOUX 27 Brillants Argent. Expertise grat Bd ITALIENS Horlogerie Suisse

POUR VOS VIEUX BIJOUX Brillants, Argenterie, etc. MICHEL, 6 Place MADELEINE N'est pas en boutique (2e étage) Expertises grat. Maison de confiance Ouvert tous les jours, sauf le dimanche.

POUR TOUS vos VIEUX BIJOUX 48, ANCIENS ET MODERNES AU MIEUX Rue de la Chaussée d'Antin.

POUR TOUS VOS BIJOUX 23 Brillants - Montres Argenterie Bd ITALIENS. ELIF (exp grat.)

PUNAISES Vous les "aurez" avec SULFOR Liquide en badigeonnant : fentes rainures, trous, nids, etc... Dans les cas d'infestation massive brûlez "SULFOR BLOC" gaz pénétrant qui tue partout avec Sulfor on dort !

HOTEL « LA NEVA » STUDIOS A LA JOURNÉE 9, RUE MONSIGNY - OPÉ 57-64

Cadeaux de 1ère communion BESANÇON LEBEM offre de nouveau un choix incomparable de montres pour hommes, dames et jeunes gens à des prix im-bat-ta-bles. bulletin de GARANTIE avec chaque montre Hâtez-vous, la production est encore limitée

HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14, Rue de Bretagne PARIS-3e MÉTRO St SÉBASTIEN FROISSART

LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM - LEBEM

Sachez danser en 3 leçons

Swing, coupl-court, valse, tango, etc. RÉSULTAT GARANTI par méthode J. Perez (exclusivité du Lycéum). Soirées dansantes pour perfectionnement. Lycéum Dumaine-Perez 91 av Villiers WAG. 34-94.

EXPOSITION Gal. DROUANT-DAVID, 52, Fg St-Honoré Exposition de d'ESPAGNAT, jusq. 5 juin.

RADIO-LUMIERE communique :

Par suite du succès sans précédent obtenu par nos récepteurs Radio, nous nous excusons auprès de nos milliers de clients qui n'auraient pas encore reçu leurs postes, du léger retard apporté à la livraison de ceux-ci.

Nous prions nos clients de province, en déplacement à l'occasion de la FOIRE DE PARIS, de vouloir bien venir immédiatement chercher leur appareil disponible à nos Magasins d'Exposition et de Vente :

85, Boulev. Magenta PARIS (10e) (Métro : Gare-de-l'Est)

11, Bd Bonne-Nouvelle PARIS (2e) (Métro : Bonne-Nouvelle)

RADIO-LUMIERE le poste de qualité 49, rue de Béthune, LILLE (N.)

ANTOINE Mme Simone BERRIAU présente en adaptation française le spectacle du SAINT JAMES THEATRE de Londres, par autorisation de Mr B.-A. MEYER

10 PETITS NEGRES

pièce en 3 act. de Mme AGATHA CHRISTIE Adaptée par Pierre BRIVE et MEG-VILLARS Mise en scène par Roland PIETRI

HELENE PERDRIERE Henri NASSIET et Raoul MARCO Rob. LE BEAL - Georges SELLIER Robert MOOR - René FLEUR Yvonne LEDUC - Jean GUILHENE et Jeanne LION

1re Représent. CE SOIR et tous les soirs, sauf lundis, à 21 h. MAT. : DIMANCHES et FETES à 15 h.

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES - SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

62.953 spectateurs en 15 jours !... ont applaudi le sensationnel programme de l'ALHAMBRA avec RAY VENTURA et son orchestre JEAN-JACQUES VITAL et son « PELE-MELE » et BOURVIL : ce succès sans précédent continue ! Louez vos places.

A quelques minutes de Paris sur les bords de la Marne... Le PETIT RITZ EST OUVERT LA VARENNE-ST-HILAIRE - GRAVELLE 10-69

SUR LES TOITS DE PARIS 1, Avenue Junot - MON. : 59-71 Tous les soirs, à 21 h (sauf lundi) LE TRIO DES QUATRE et MICHELE DORLAN

GAUMONT THÉATRE 7, Bd POISSONNIÈRE — VIVIEN LEIGH LAURENCE OLIVIER dans LADY HAMILTON — CINÉ MICHODIÈRE 31, Bd DES ITALIENS

MISE EN SCÈNE D'ALEXANDER KORDA

JAMES MASON dans un film de violence et d'action L'HOMME FATAL FANNY BY GASLIGHT EN EXCLUSIVITÉ NAPOLEON • LA PAGODE

PORTE SAINT-MARTIN

Attendez joyeusement les résultats des Elections en écoutant « PEG DE MON CŒUR ! », qui sera radiodiffusé après-demain dimanche, en matinée, à 15 heures.

Ts les S. (sf Ven.) 21 h. Mat. Dim. 15 h.

CABARET BROADWAY

TRI. 02-52. « Vie en Rose », 10, r. Pigalle

OUVERTURE AUJOURD'HUI VENDREDI

Nouvelle formule de 15 h. à l'aube

15 h. : L'HEURE INTIME
16 h. 30 : THE DANSANT
19 h. : APERITIF MUSICAL
20 h. 30 : DINER - SPECTACLE
24 h. : CABAR.-SPECT. DANSANT

LES GALAS D'OUVERTURE SENSATIONNELS !... avec Georges GUETARY CHAMPI, Roger NICOLAS, Georges van PARYS, Jean DELETTRE, Irène STROZZI, Yvet. GIRAUD, Assia de BUSNY Fany BRUN, Yvonne SOLAL.

Le 5 juin : H BRY

Par entente avec « Sa Majesté » TABLES RESERVÉES seul pr le dîner

GARDES D'ENFANTS 50

Prendrais enfants en nourrice tt âges depuis 3 ans 1.500 fr.par mois très bien nourris et en pleine campagne. AGNIER, à Villebion, par Nemours (S.-et-Marne).

TRAVAUX A FAÇON 100

LEMAR Ts trav. Peinture, dev.grat. Gut.40-15

TOURNEUR sur BOIS ch. trav à façon, Ecr. N°2.130, Fr-soir.

Ts TRAVX de MACONNERIES ENTREPRISE BEUGNON, 62, rue Condorcet (9e). TRU.22-17

OFFRES D'EMPLOIS 100

VENDEUR CHEMISERIE parlant anglais. EDDY, 29, arcades Ch.-Elysées.

Ch. valet de chambre chauff.réf. contrôl. Ecr. N°2.147. Fr-soir.

Partic cherc. exc. coupeuse flou aidée par bonne finisseuse pr plus. mois. Tél. MAI.38-60 matin.

BOBINIER induits à barres auto Grande pratique. TESSIER, 41, rue Kléber, Levallois. PER.06-19.

On demande REMAILLEUSE. 3, rue Coulmier, PARIS (14e).

CHEF D'ATELIER ou CONTREMAITRESSE pour BELLE CONFECTION dans ville agréable de Picardie. Ecr. 33, rue d'Argenson, NEUILLY ou téléph. MAILLOT 78-57.

On dem. Ouvrière à domicile pr confection Lingerie, plateuses bourdonneuses, de 14 à 16 heures. SADI ESKENAZI, 164, avenue Ledru-Rollin, PARIS (11e arrond.).

Ch. emp.aux écrit. bonne écrit., Réf. R. SIMON, 15, r. Mutuigny

Imp. Entrepr. d'Electricité rech. Ingénieur électr. pour s'occuper approvisionn.et Ingén.chef de travaux. Ecr. Havas, Grenoble 5.464

Apprenties polisseuses en bijouterie âgées de 14 à 15 ans, demandées par la Fabrique des Bijoux FIX. Se présenter le matin accompagnées d'un parent, 6, rue Villehardouin, à PARIS (3e arr.)

On dem. Entrepreneurs pr manteaux et taill. S'adr. Glot et Success., 18, rue du Sentier (2e).

Secrétaire Sténo-Dactylo Aide-Comptable munis sérieuses références. Se présent. de 16 à 18 h. S.C.G.C., 16, av. Hoche, PARIS.

Entrepreneuses Robes et Blouses, 105, rue Beaubourg, PARIS.

Chauffeur mécanic. poids lourds muni sérieuses références. Se présenter de 16 à 18 heures : S.C.G.C., 16, avenue Hoche, PARIS

On dem. bons menuisiers atelier et ville. Se présent. CORBELET, 20, rue des Canettes, Paris-6e.

On demande Fraiseur, GONNET, 55, rue Orfila, PARIS (20e).

CARTOMANCIENNES demand. à la Kermesse, 91, bd Sébastopol

Dem. Sténo-Dactylo 25 à. env. Se prés. U.S.E., 54, av. Marceau.

Très bonne ST.-DACT. place stable. Se prés. le matin: Michel, 96, r. Amelot (Mo St-Sébastien).

AGENCE MARITime Paris dem. 1o Monsieur 30 a.env. bne présent., conn. Transports Maritimes et Transit pr Serv. Commercial ; 2o Bonne STENO-DACTYLO ; 3o STANDARD. dtb. Ecr. av. référ. curr. vit. et prétent. No 28.391, Contesse Publi., 8,sq.Dordogne-17e

Le diacre Vigile voit l'inscription. Elle contredit le cri échappé à Dora. Il lève les yeux au ciel et prend un autre chemin.

Pr Secrétariat direction on dem. Jne F. susceptible pouvoir voyag. Tr. bne présent, indisp., rémunér. tr.intér. Ecr. No28.383, Contesse Publi., 8,sq.Dordogne-17e q.trans.

Usine d'Aviation CLICHY dem. AJUSTEURS de fabrication.Se prés. ou écrire : S.N.C.A.S.E., 10, rue Villot, LA COURNEUVE (Seine).

Traceur-Débiteur pr atelier menuiserie, Cogetravoc, 161, r.de Paris, Bobigny (tél.32 à Bobigny)

Bonnes Ouvrières Couture domic. ou tout ou tail. DINAN, 204, bd Raspail, l'apr.-midi, sauf lundi.

VETEMENTS POUR HOMMES ROYAL, 42, RUE DE PARADIS, DEMANDE URG. TRES BONS 1o COUPEURS REGLEURS 2o MECANICIENNES finisseuses 3o GRANDE ET PETITE presse 4o GARCON DE COURSES présenté par ses parents très bien payé, travail assuré. Sérieux avantages.

Peintres Laqueurs ou Bâtiment dem pr laquage de meubles, pl.stable. OLLIVIER, 54, r. Labrousse. Se prés. sam. 14 à 18 h.

DACTYL. FACTUR. tr. EXPER. sinon s'abst. St. stab. et intér. N.p.se prés.Ecr. Catu,84,fgTempie

Cuisinière est dem. pr 16e arr. référ.exig 6 a. ds mm.maison. Salaire mensuel assuré 7.500 min. Ne pas se présent. Ecrire TREGOAT, 9, r. Val-de-Grâce (5e).

LIVREUR CYCLISTE possédant vélo suscept. utiliser remorque dem.pr import. Maîs.Parfumerie Ne